Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8370661
Centre d'intérêt: 260

Boileau, Hélène.

L'implantation de l'art comme moyen d'éducation et de thérapie : partie d'un rapport de l'expérimentation d'un modèle d'intervention et d'organisation dans le cadre de l'action projet-pilote / par Hélène Boileau. -- [Montréal] : Commission des écoles protestantes du Grand Montréal, 1981.
42, iv f. : graph. ; 28 cm.

En tête du titre: Evaluation, point 4.5. La couv. porte en outre: MSA #16, rapport 1981. Comprend du texte en anglais.

Cote Dewey: / Cote LC: /

Descripteur(s): *Enfant inadapté *Trouble du comportement *Perturbé affectif *Education spéciale *Art *Activité artistique *Développement affectif *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Youth Horizons School (Montréal, Québec)

Identificateur(s) de sujet: *Thérapie par les arts

Le rapport rend compte de l'évaluation des résultats d'un projet utilisant un programme d'activités artistiques comme moyen thérapeutique dans le cadre de la formation à élèves mésadaptés socio-affectifs graves. Le projet repose sur le postulat que le développement cognitif de l'élève est étroitement dépendant de son développement affectif et que l'expression artistique est un des biais privilégiés du développement affectif.

En 1980-1981, le projet en est à sa seconde année d'expérimentation à l'école spéciale Youth Horizons (commission des écoles protestantes du Grand Montréal). Cinq adolescents perturbés affectifs âgés de 12 à 16 ans ont participé au projet. Le rapport se limite à une évaluation de leurs progrès mesurée à l'aide d'une grille d'observation (reproduite en annexe). L'évaluation porte exclusivement sur le développement émotif des adolescents: interactions avec leurs pairs et avec l'enseignant, engagement et persistance dans le travail, degré d'autonomie, comportement affectif et verbal.

Les résultats, présentés séparément pour chacun des adolescents, témoignent de l'intérêt et de l'efficacité générale du programme d'activités artistiques.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Notice(s) connexe(s): 8370662
Financement: Bénéficiaire - Commission des écoles protestantes du Grand Montréal

Organisme(s) source(s) - MEQ-DGDP
Programme(s) de subvention - Projet-pilote
Auteur de l'analyse: ar

EDUCATION

ED CB

DA DF

EVALUATION (Point 4.5)

Partie d'un rapport de l'expérimentation d'un modèle d'intervention et d'organisation dans le cadre de l'action projet-pilote.

"L'IMPLANTATION DE L'ART COMME MOYEN D'EDUCATION ET DE THERAPIE"

Youth Horizons Centre (PSBJM)
Michael Edwards - Thérapeute par l'art
Johane Kielo - Professeur

Par Hélène Boileau
Observatrice, évaluatrice
et rédactrice de ce rapport

Septembre 1981

4.5 EVALUATION DU MODELE D'INTERVENTION ET D'ORGANISATION

A) MOYEN D'EVALUATION

Une grille d'observation a été élaborée qui résume quantitativement le modèle d'intervention, (voir en appendice p. I à IV grille et explications connexes).

B) DESCRIPTION DE LA METHODE DE COMPILATION

En référence à l'explication donnée à la grille d'observation (voir en appendice p. I), j'ai ainsi compilé les résultats:

La valeur positive périodique (+) est égale à +1
La valeur négative périodique (-) est égale à (-1)
La valeur neutre périodique (0) est égale à (0)
L'absence périodique ou complète entraînant forcément toute possibilité d'interactions n'est pas considérée (X).

L'addition de ces valeurs respectives étant ensuite divisée par le nombre de périodes de présences.

Ex: réponse ponctuelle (actual response)

Positive +1 +1 +1 + x + x : 3/3 : 1

Négative -1 -1 +0 + X + 0 : -2/4 : .5

Neutre 0 + X + 0 + 0 + 0 : 4/0 : 0

Absence X + X + X + X + X : X

Il est toutefois à noter qu'une neutralité dans l'action si elle atteint quantitativement une valeur 0, peut être analysée de façon qualitative. Il est certain qu'ici, la subtilité de l'action est à envisager. J'ai considéré comme action positive, une action remarquée. Exemple: une implication décuple dans le travail est, à mon sens, une action positive, contrairement à un geste routinier, sans ardeur particulière, estimé comme une action neutre. De la même façon, lorsqu'un adolescent demande à un copain de lui prêter un crayon, j'ai attribué à cette communication verbale un état neutre, comparativement à une question, comme celle-ci: Pourquoi es-tu à cette école? ... ce qui implique un aspect positif d'engagement dans une relation à l'autre.

Si par contre la demande du crayon a été faite entre deux adolescents brouillés, la veille, il est entendu que cette action aurait été enregistrée comme une action positive.

Ceci explique pourquoi, lors de l'analyse des résultats, je parlerai parfois d'interactions neutres. C'est, qu'alors, les adolescents ne s'engagent sur aucune piste pouvant les conduire à une véritable communication, et leur langage, sans être négatif, prend la couleur d'un verbiage incessant ou même d'un monologue ne rimant à rien.

Chaque variable étant fonction d'une observation systématique séquentielle (soit de cinq minutes en cinq minutes), les résultats ainsi obtenus caractérisent de façon précise l'impact à la fois individuel et global d'une interaction de groupe. Il est ainsi possible, selon moi, de mesurer quels sont, à l'intérieur d'un groupe, les mouvements agis (+), négatifs (-) ou l'absence de mouvements positifs ou négatifs, indice de neutralité (0), de tout individu.

N.B.

Il est ici pertinent de mentionner une modification de la structure première d'intervention. L'expérimentation s'est déroulée avec cinq individus au lieu des six candidats prévus, au départ. Une adolescente (individu F) n'ayant été présente qu'à deux séances seulement.

C) SYNTHESE DESCRIPTIVE DU CHAMP D'EVALUATION

Les objectifs de cette recherche, étant nombreux (relire, rapport d'étape p.), je me suis tout spécialement arrêtée, lors de cette entreprise d'évaluation à l'aspect émotif de l'adolescent (interactions avec ses pairs et avec son professeur, engagement et persistance dans le travail, degré d'autonomie, comportement affectif et verbal), délaissant l'aspect "image" qui sera présenté sous la forme d'un document visuel (diapositives).

Quatre aspects spécifiques ont retenu mon attention, soit:

I - Le pourcentage des réactions quotidiennes du groupe face à l'activité artistique, selon les diverses modalités observées (voir en appendice p. I à IV grille et explications connexes).

II - Le pourcentage des réactions globales du groupe selon les diverses modalités observées tout au long de l'expérimentation.

III - La moyenne comparative en pourcentage entre les réactions communes du groupe au cours des huit semaines de l'expérimentation et celles du professeur envers l'activité artistique.

IV - Le pourcentage de l'attitude quotidienne de chaque adolescent face à l'activité artistique, selon l'ensemble des critères observés.

D) PRESENTATION DES RESULTATS, GRAPHES CORRESPONDANTS, ANALYSE DES RESULTATS ET COMMENTAIRES FACE AUX QUATRE ASPECTS PARTICULIERS A EVALUER

I- Réactions quotidiennes du groupe face à l'activité artistique, selon les diverses modalités observées.

a) Résultats (p. 5)

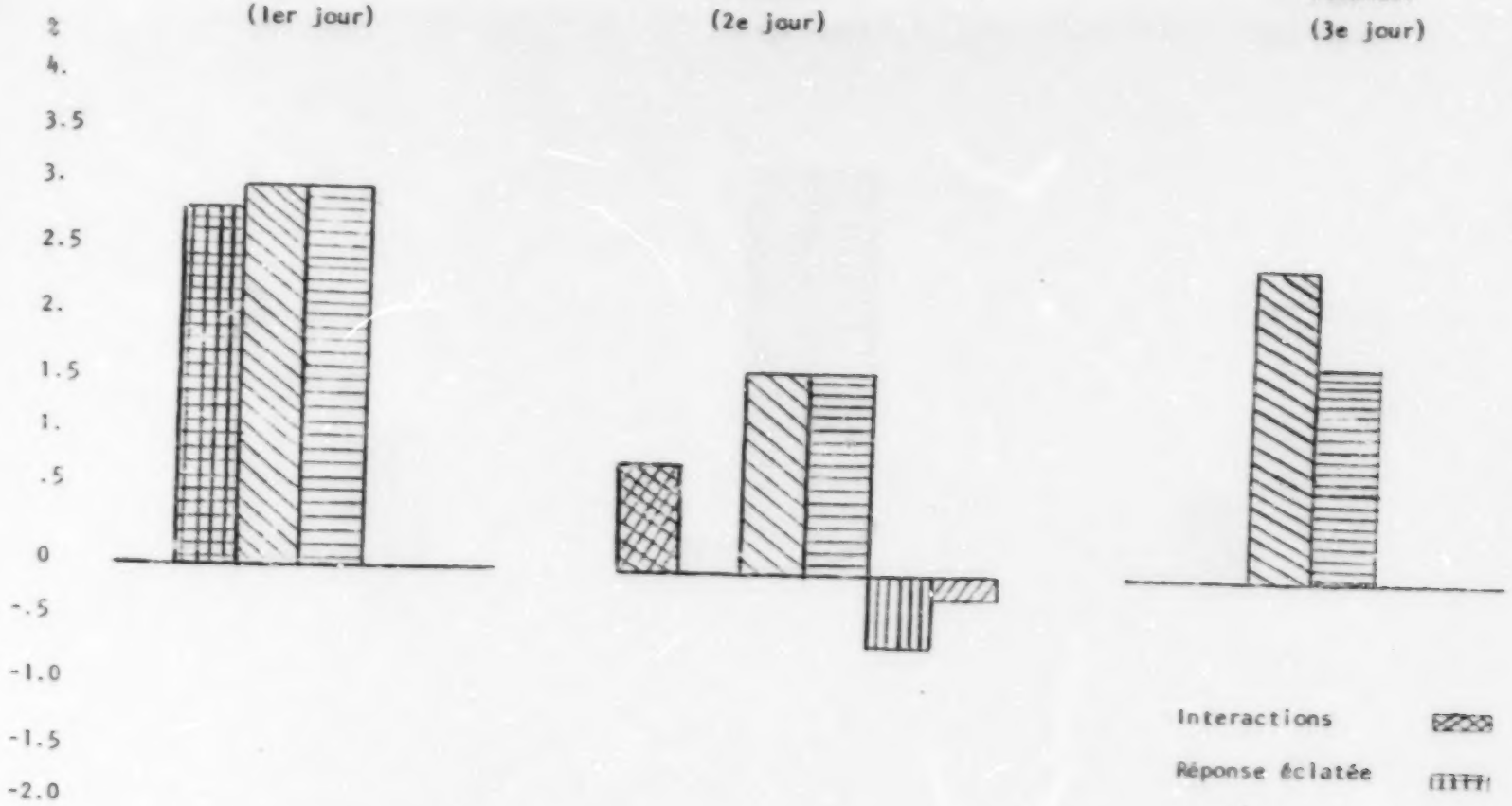
b) Graphe correspondant (p.7 à 14)

c) Analyse des résultats (p.15 à 18)

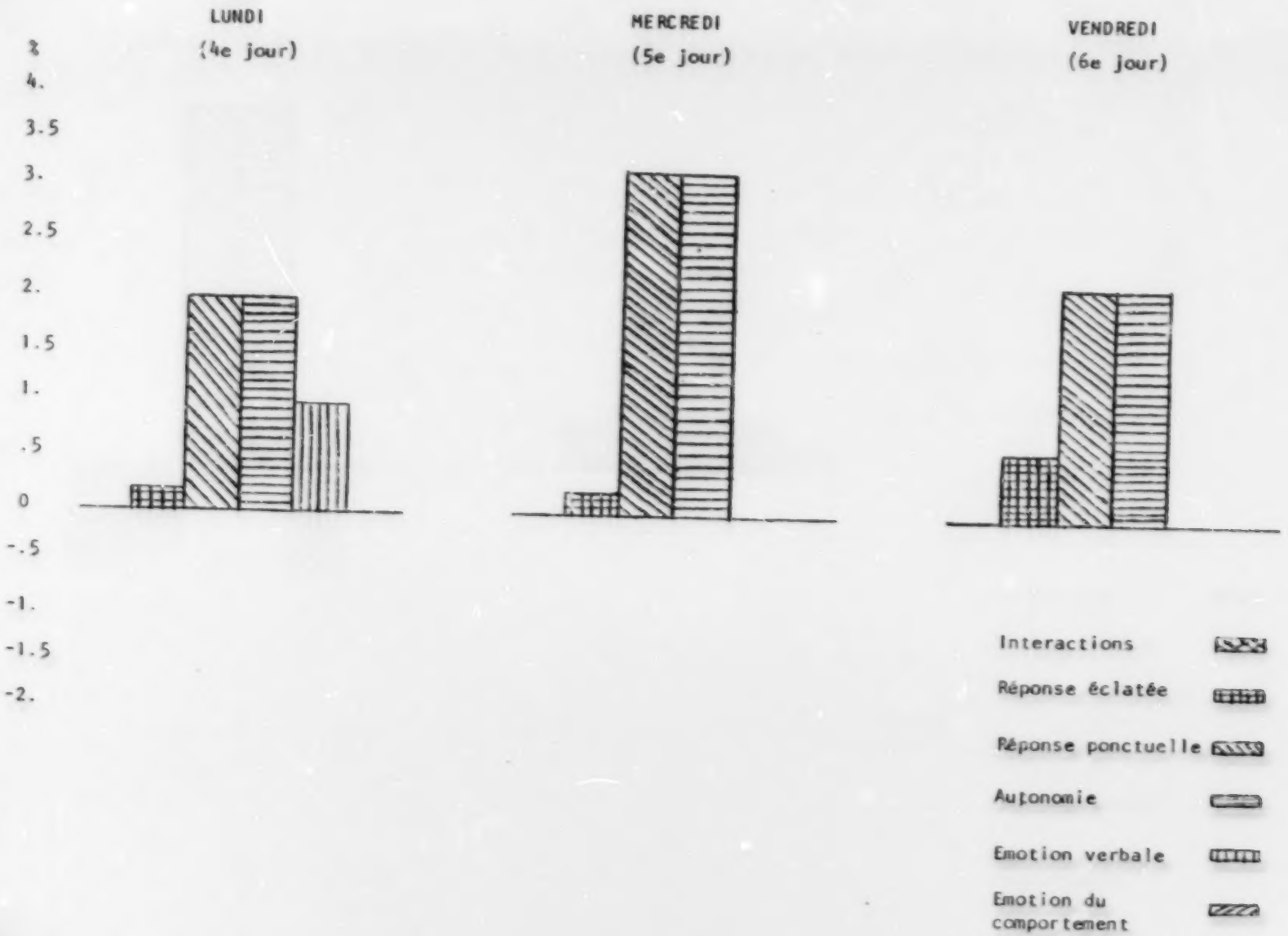
A) RESULTATS EN POURCENTAGE DES REACTIONS QUOTIDIENNES DU GROUPE (18 jours)

JOUR	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
INTERACTIONS (INTERACTIONS)	0	.8	0	0	0	0	-1.	0	-.4	.5	0	.6	.7	0	0	.4	2.6	0
REPONSE ECLATEE (MANIFEST RESPONSE)	2.85	0	0	.2	.2	.65	-.75	.45	-.2	.3	0	-.4	.15	2.	1.	.2	.4	.2
REPONSE ACTUELLE (ACTUAL RESPONSE)	3.05	1.8	3.	2.	3.2	2.2	3.33	1.85	.4	2.15	3.2	2.2	3.35	2.	1.	3.	2.8	2.4
AUTONOMIE (SELF-DIRECTION)	3.05	1.6	2.25	2.	3.2	2.2	3.33	1.85	.2	2.35	2.4	1.4	2.9	1.2	1.	3.	2.2	2.6
EMOTION VERBALE (VERBAL AFFECT)	0	-.6	0	1.	.3	0	-1.	.45	-.2	0	0	-.2	-1.	0	1.	.4	2.	-.4
EMOTION DU COMPORTEMENT (AFFECT IN BEHAVIOUR)	0	-.2	0	0	0	0	0	.2	0	0	0	-.8	0	0	1.	0	0	0
	E:ABSENCE	E:ABSENCE	A & E:ABSENCES	A,D,E:ABSENCES	E:ABSENCE	C,E:ABSENCES		C,E:ABSENCES	D: ABSENCE	B,E:ABSENCES		A: ABSENCE	A,B,C:ABSENCES	A,B,C,E:ABSENCES	B,D: ABSENCES	B: ABSENCE	B: ABSENCE	

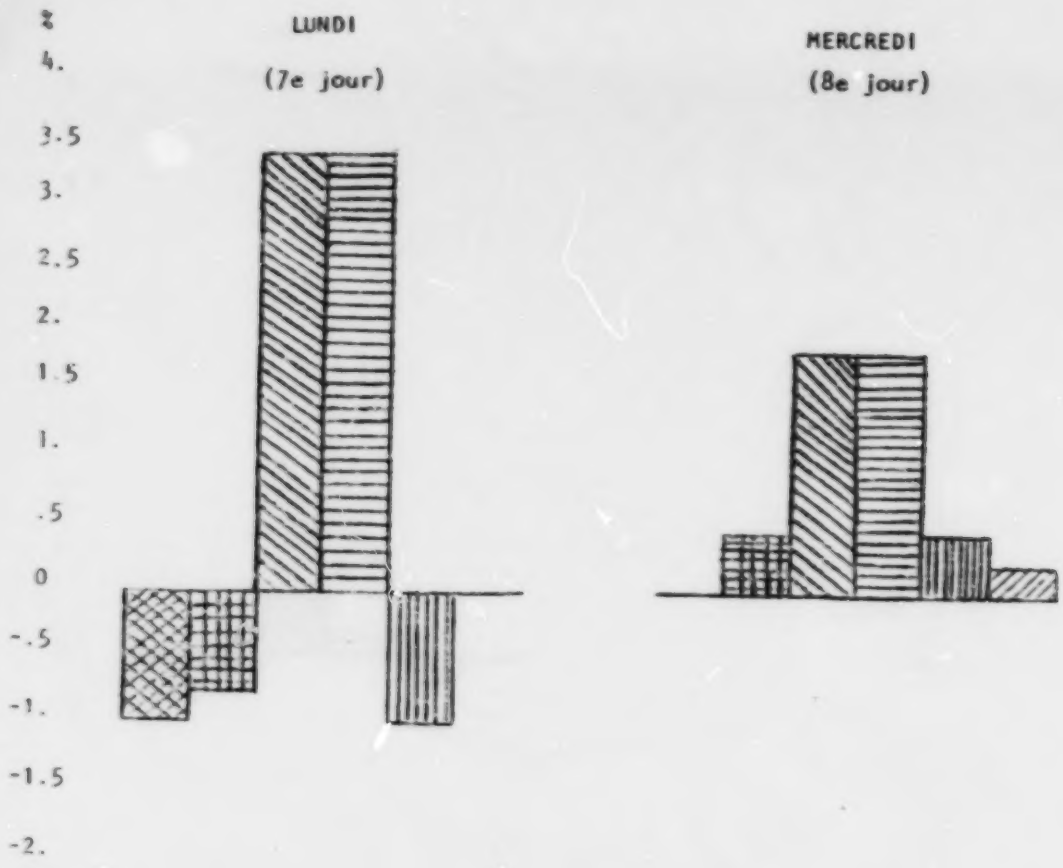
b) Graphes correspondants (p. 7 à 14 inc.)



- 1ère semaine -


LUNDI
(4e jour)
MERCREDI
(5e jour)
VENDREDI
(6e jour)
4.
3.5
3.
2.5
2.
1.5
1.
.5
0
-.5
-1.
-1.5
-2.
Interactions
Réponse éclatée
Réponse ponctuelle
Autonomie
Emotion verbale
Emotion du comportement

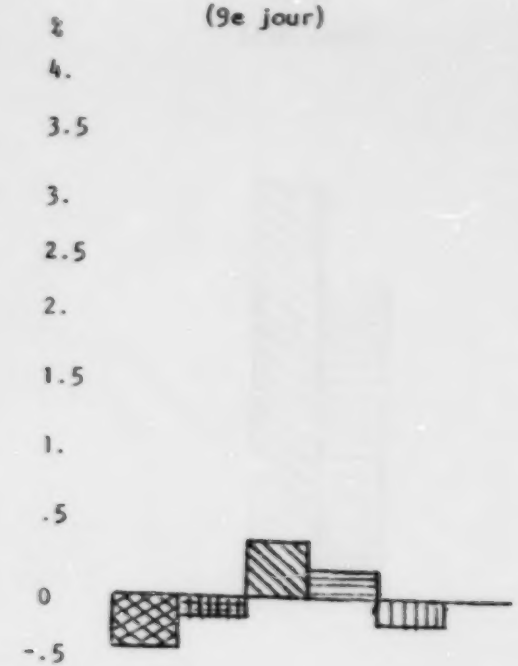
- 2e semaine -


%
4.
3.5
3.
2.5
2.
1.5
1.
.5
0
-.5
-1.
-1.5
-2.
LUNDI
(7e jour)
MERCREDI
(8e jour)
Interaction
Réponse éclatée
Réponse ponctuelle
Autonomie
Emotion verbale
Emotion du comportement

- 3e semaine -

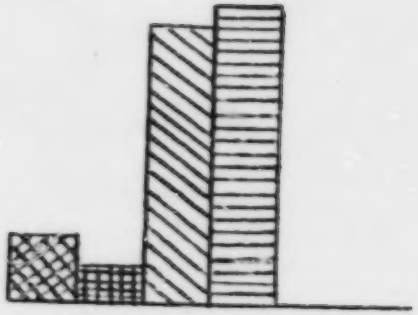
LUNDI

(9e jour)



VENDREDI

(10e jour)



Interaction

Réponse éclatée

Réponse ponctuelle

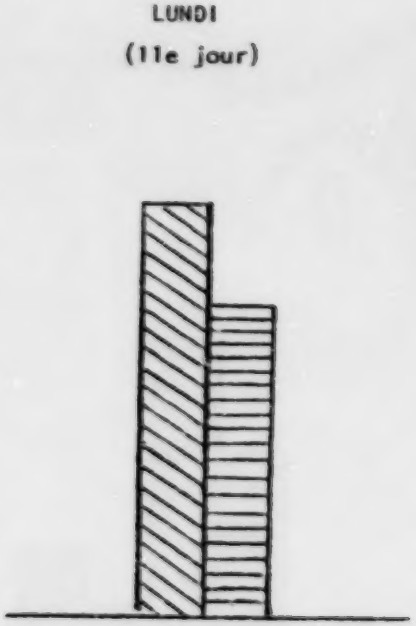
Autonomie

Emotion verbale

Emotion du comportement

- 4e semaine -

LUNDI
(11e jour)



Interaction

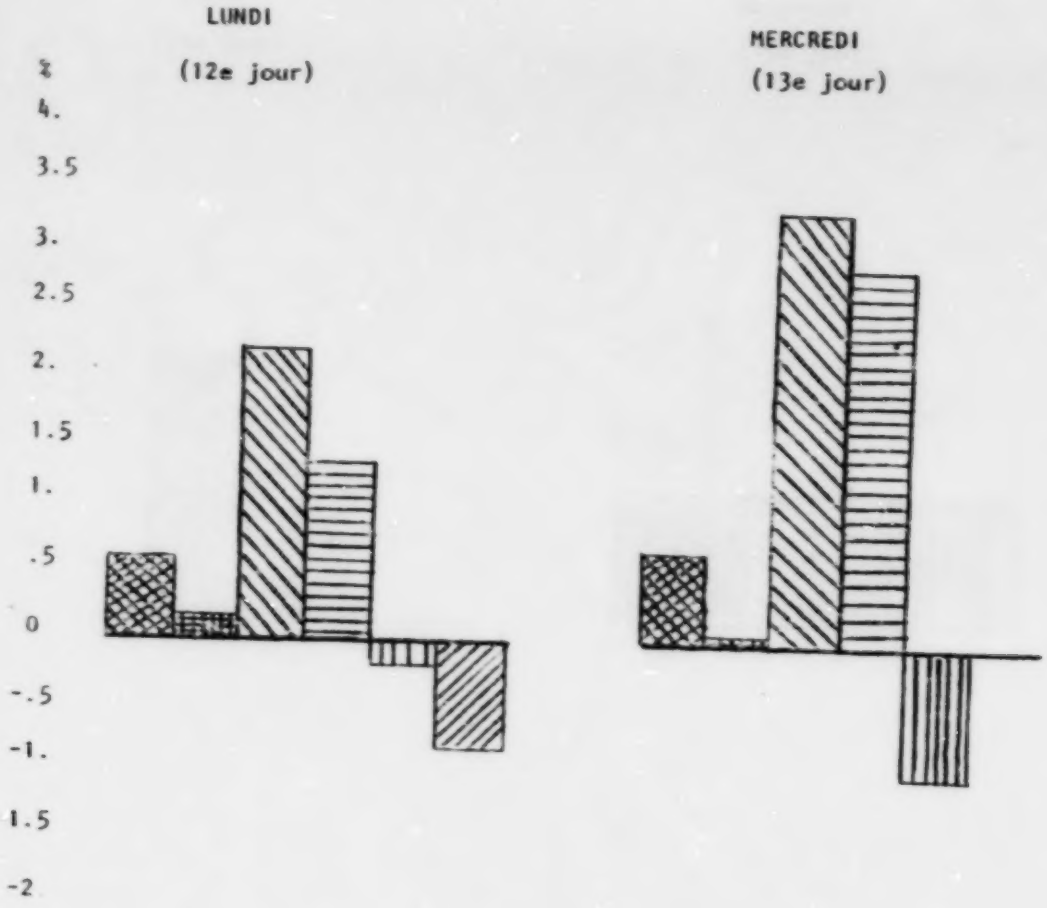
Réponse éclatée

Réponse ponctuelle

Autonomie

Emotion verbale

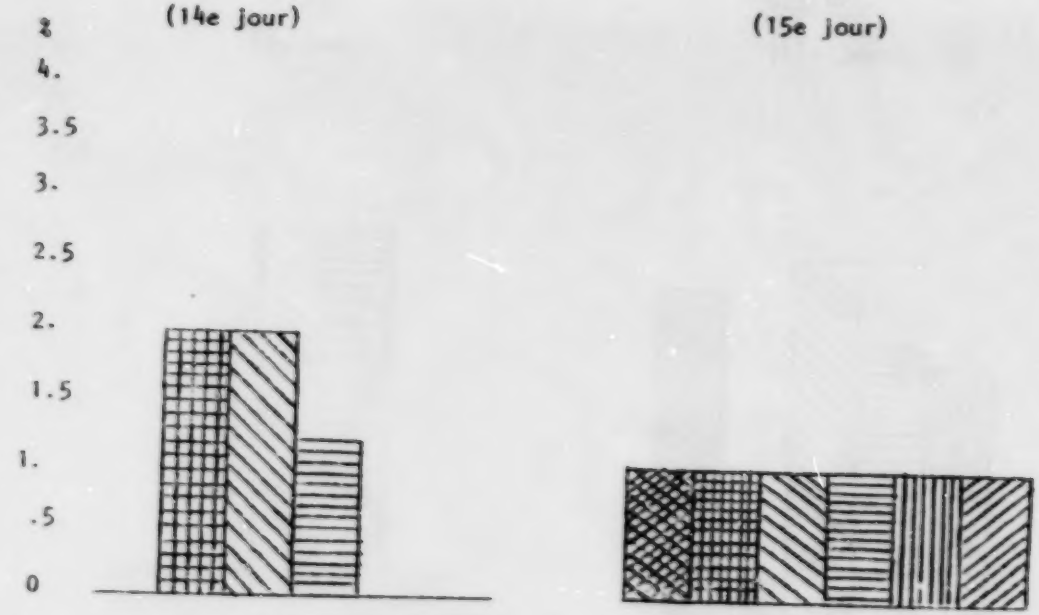
Emotion du comportement


LUNDI
(12e jour)
MERCREDI
(13e jour)
%
4.
3.5
3.
2.5
2.
1.5
1.
.5
0
-.5
-1.
1.5
-2
Interaction
Réponse éclatée
Réponse ponctuelle
Autonomie
Emotion verbale
Emotion du comportement

- 6e semaine -

LUNDI
(14e jour)

MERCREDI
(15e jour)



Interaction

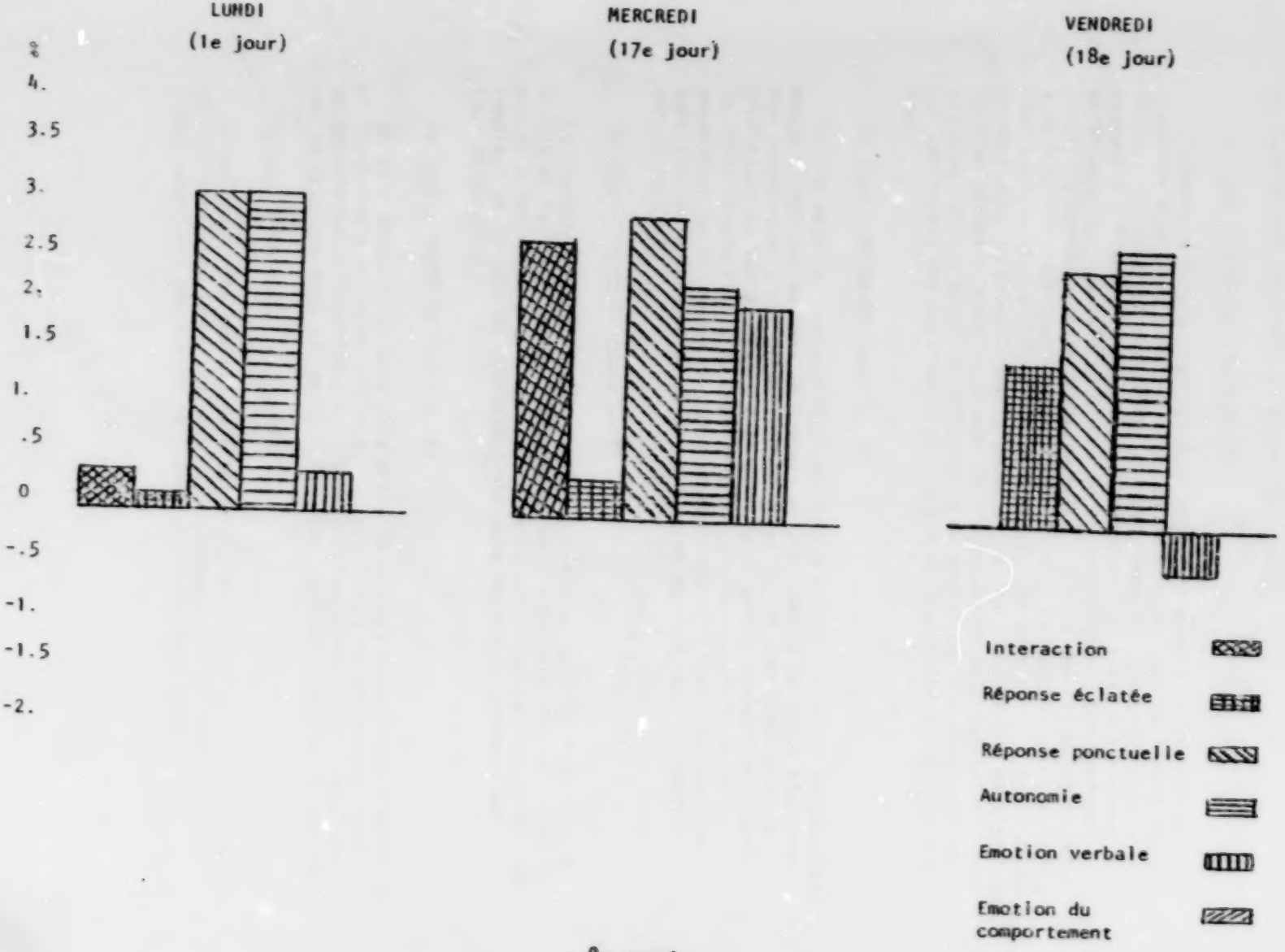
Réponse éclatée

Réponse ponctuelle

Autonomie

Emotion verbale

Emotion du comportement


LUNDI
(1e jour)
MERCREDI
(17e jour)
VENDREDI
(18e jour)
%
4.
3.5
3.
2.5
2.
1.5
1.
.5
0
-.5
-1.
-1.5
-2.
Interaction
Réponse éclatée
Réponse ponctuelle
Autonomie
Emotion verbale
Emotion du comportement

- 8e semaine -

c) Analyse des résultats ou interprétation

1er jour - 9/02/81 (voir p. 7)

L'ouverture face à l'activité, l'implication dans le travail et l'autonomie ont été très positifs, en ce premier jour de l'expérimentation. Il faut ici considérer que ce groupe était soumis, depuis septembre à l'activité artistique, cependant, il avait été prévenu qu'aujourd'hui débutait un projet de recherche auquel une personne serait rattachée à titre d'observatrice. Est-ce que cet avertissement a pu modifier leur comportement? Peut-être... Ne sachant pas quelle fut leur conduite la veille, il m'est difficile de préciser. L'implication entière dans le travail semble empêcher le jeune adolescent de s'exprimer au plan verbal et même au niveau de l'interaction avec ses pairs. Leur attitude reflète aussi la philosophie du professeur d'arts plastiques qui désirerait les voir venir en atelier et travailler de leur propre chef.

2e jour - 11/02/81 (voir p. 7)

Il y a déjà ici une modification dans l'action. A noter le parallèle entre l'implication dans le travail et l'autonomie du jeune adolescent. Une interaction s'est produite à la 3e et 5e période impliquant le professeur et les étudiants D et B. L'étudiant A, demeuré en dehors de cette interaction a eu cependant une attitude verbale négative, engendrant du fait même un comportement négatif. Cette interaction serait-elle la cause d'un engagement moins positif dans le travail que la veille?

3e jour - 13/02/81 (voir p. 7)

La réponse à l'activité est positive (réponse ponctuelle). Ce qui marque un tel écart entre l'engagement et l'autonomie dans le travail est dû à une réponse moins éclatante de la part d'un adolescent (C) qui requiert de la part du professeur une aide technique (travail sur le tour en poterie).

4e jour - 16/02/81 (voir p. 8)

On note toujours un parallèle entre le degré d'impact dans l'activité et l'autonomie du jeune adolescent. Ici, il y a eu expression verbale. La moyenne moins importante au niveau de l'engagement (2%) s'explique par le fait que deux adolescents sur cinq, étaient présents ce jour-là.

5e jour - 18/02/81 (voir p. 8)

Déroulement très positif de l'activité, au niveau de l'implication et de l'autonomie du jeune adolescent. La réponse à l'ouverture face à l'engagement est peu élevée et l'interaction verbale aussi.

6e jour - 20/02/81 (voir p. 8)

Ce jour-ci la réponse ponctuelle est plus forte, mais l'engagement et l'autonomie se maintiennent à une valeur moyenne (2.2%).

7e jour - 23/02/81 (voir p. 9)

Aujourd'hui, ce qui donne ce résultat si négatif, c'est qu'un adolescent est entré de façon très négative, pour une seule période de présence. Puisque le calcul de la moyenne s'effectue sur l'ensemble des périodes, cette unique période négative fait basculer la moyenne. Un fait à noter, cependant, c'est ce même adolescent (D) qui a eu une interaction négative au niveau du comportement verbal avec le professeur. Le résultat s'explique donc de la même façon que pour le cas précédent. Le résultat élevé au niveau de l'engagement et de l'autonomie dans le travail (3.33%) sous forme de résultat positif, nous laisse croire qu'un adolescent négatif n'entraîne pas nécessairement ses pairs à un comportement similaire. Tous les membres du groupe étaient présents, ce jour-là.

8e jour - 25/02/81 (voir p. 9)

Une réponse positive moins élevée est engendrée par une réponse négative d'un adolescent pour une période complète. L'ouverture face à l'activité avait été très positive.

9e jour - 2/3/81 (voir p. 10)

On arrive à un équilibre positif-négatif; soit une neutralité dans l'ensemble des "praxis". J'avais noté ce jour-là avoir été malade. (n'y être rendue quand même pour faire le travail mais avec quelque retard). J'ai évalué le début de la séance en fonction du rapport donné par le professeur enseignant.

10e jour - 6/3/81 (voir p. 10)

Journée très positive, autant au niveau de l'interaction que de l'engagement et l'autonomie dans le travail.

11e jour - 16/3/81 (voir p. 11)

Les cinq membres du groupe sont présents. Les réponses à l'implication et à l'autonomie dans le travail sont moins concomitantes qu'à l'accoutumée(3.2% et 2.4%). C'est la première fois que le professeur les implique dans un projet commun et relié à l'imaginaire. Le sujet étant "Tu es seul dans une maison, tu te couches et fais un rêve, ... raconte ce rêve,..." C'est la première fois aussi que l'adolescent (E) participe à l'activité de groupe, il se confine depuis le début à l'activité "céramique". Un fait à noter, il y a eu dix jours d'intervalle entre ce cours-ci et le précédent dû à des activités diverses (carnaval) au sein de l'institution.

12e jour - 23/03/81 (voir p. 12)

L'aspect "travail" est très positif. Ce qui surprend c'est que les interactions ont été neutres et positives, et on lit un comportement négatif chez trois d'entre eux (sur 5). Deux jours consécutifs où ils sont tous présents, et l'on devine une participation accrue à tous les plans: négatif, positif, neutre.

13e jour - 25/03/81 (voir p. 12)

Quatre présences sur cinq. Donc le groupe est représentatif trois jours consécutifs. L'engagement dans le travail est très supérieur. On note des interactions neutres et positives. Le comportement verbal est négatif. L'ensemble des réactions m'apparaît être une manifestation collective évidente.

14e jour - 30/03/81 (voir p. 13)

La réponse éclatée (manifest response) est très positive et parallèle à l'implication dans le travail. Est-ce que cette réaction serait liée à un engagement plus personnel au plan de l'image depuis le onzième jour. D est le seul a travailler selon ce projet initial, cependant, E est retourné à sa céramique. Il y a trois absences aujourd'hui.

15e jour - 1/04/81 (voir p. 13)

La cohésion entre les réactions est naturelle, puisque D est le seul adolescent présent, ce jour-là. Son attitude a été positive tout au long de l'activité. Il a eu une interaction positive avec le professeur. Depuis le dernier dessin qu'il a créé, D semble préoccupé par les forces négatives et positives qui nous entraînent, le dualisme auquel tout homme est confronté de façon quotidienne. C'est la première fois qu'il remarque au mur, une représentation d'une oeuvre de Chagall.(centre noir, opposition à gauche d'un feu rouge et à droite, le Christ en croix). Le professeur lui demande d'exprimer sur une feuille de papier ce dualisme senti. Il traça une ligne en plein centre de sa feuille, distinguant clairement deux parties: à gauche, le noir, l'enfer, à droite le blanc, la lumière exprimant le "monde bon", la foi etc. Le professeur peint aussi face à lui. Lorsqu'il a regardé l'image de Chagall, les yeux de D, se sont embués de larmes. Soudainement sur la partie noire de sa peinture se profile une tache rouge. D nous dit qu'il s'agit du sang, mais l'expression est plus caractéristique d'une montagne en feu.

16e jour - 6/04/81 (voir p. 14)

Trois adolescents sont présents. On remarque une interaction positive et un comportement verbal positif. L'implication dans le travail et l'autonomie sont parallèlement positives.

17e jour - 8/04/81 (voir p. 14)

Journée excessivement intéressante. Le professeur à la suite d'une question de l'adolescent A, a montré un livre sur les illusions optiques. Même E, qui "vit" presque en réclusion dans le groupe, s'est levé, (a délaissé son tour à poterie) et s'est mêlé au groupe, s'intéressant à ce que le professeur expliquait.

18e jour - 10/04/81 (voir p. 14)

Cette journée aurait pu être continue dans sa progression ascendante, mais un évènement négatif vécu avant d'entrer dans l'atelier les a indisposés. Evénement qui a engendré un comportement négatif au cours de l'activité.

II - Réactions globales du groupe selon les diverses modalités observées tout au long de l'expérimentation.

a) Résultats (p. 20)

b) Graphe correspondant (p. 22)

c) Analyse des résultats (p. 23)

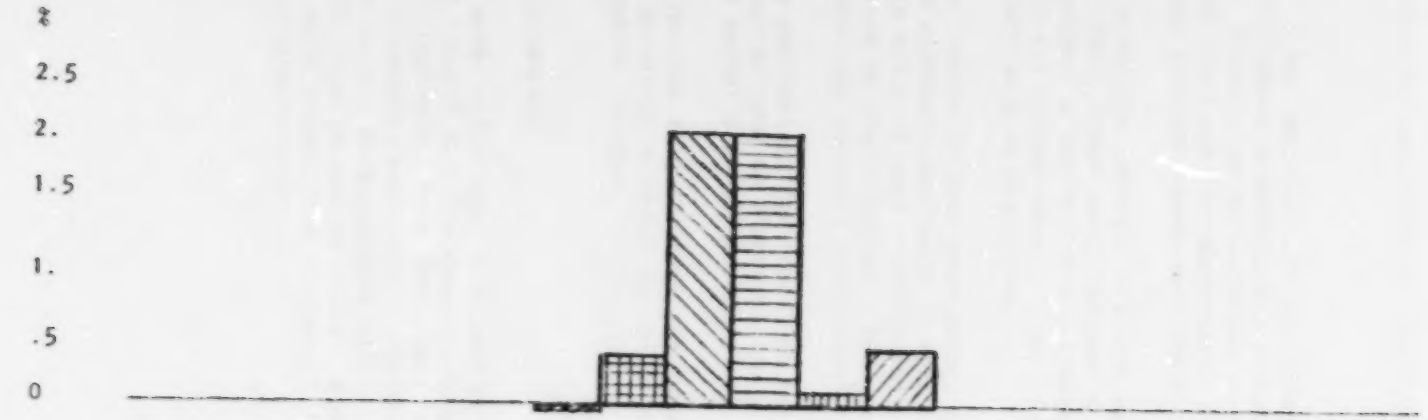
d) Commentaires (p. 23)

a) Résultats : pourcentage des réactions globales du groupe (18 jours)

Jours	18 (L'addition des moyennes quotidiennes divisées par 18, voir p. 5)
Interactions (Interactions)	-0.1
Manifest response (Réponse éclatée)	.4
Actual response (Réponse ponctuelle)	2.15
Self-direction (Autonomie)	2.15
Verbal affect (Emotivité verbale)	.29
Affect in behaviour (Emotivité du comportement)	.48

b) Graphe correspondant

Voir page suivante



Interactions

Réponse éclatée

Réponse ponctuelle

Autonomie

Emotion verbale

Emotion du comportement

Total des semaines (8)

c) Analyse des résultats ou interprétation

Il a été démontré lors de l'évaluation quotidienne que l'interaction a pu difficilement prendre place à cause d'un engagement très individualisé dans le travail, ce qui explique la réponse (-0.1%). Si elle est légèrement négative c'est que les adolescents y étant peu habitués semblent avoir davantage exprimés leurs sentiments négatifs.

L'ouverture face à l'activité est positive mais de façon non-éclatante (.4%). Ceci, à mon sens, reflète le caractère particulier de ce type d'adolescent, c'est-à-dire une espèce de nonchalance démontrée face à tout ce qu'il a à entreprendre. C'est l'adolescent anti-conformiste non-habitué à l'effort et à la discipline.

Par contre le haut pourcentage noté dans la réponse ponctuelle et le degré d'autonomie manifesté (2.15%) nous rassure sur l'évidence de l'attrait de cette activité pour l'adolescent. A partir du moment où il s'y engage, il y entre de plein-pied et n'éprouve plus ou peu le besoin d'être aidé, (sauf pour des conseils techniques).

Le pourcentage des réactions verbales global (.29%) confirme ce que j'ai noté tout au long de l'observation quotidienne, soit l'absence ou presque de langage verbal à partir du moment où l'adolescent s'implique dans l'image.

L'émotion éprouvée dans son comportement (.48%) dénote bien que le geste serait davantage un outil de contrôle dans cette observation par rapport à l'expression verbale.

d) Commentaires

D'après cette échelle de pourcentage, il est évident qu'une implication dans le travail entraîne chez l'adolescent une autonomie parallèle. Cependant, il faudrait, à mon sens, pour vérifier l'interaction entre adolescents, varier le modèle didactique d'enseignement artistique. Une proposition collective devrait être suggérée afin d'amener le jeune à s'exprimer au plan affectif, intellectuel et social, à partir d'une même grille. Il appert qu'une telle proposition risquerait de susciter maints commentaires verbaux et comportements divers.

III - Moyenne comparative en pourcentage entre les réactions communes du groupe et celles du professeur au cours de l'expérimentation (18 jours)

a) Résultats (p. 25)

b) Graphe correspondant (p. 27)

c) Analyse des résultats (p. 28)

d) Commentaires (p. 29)

a) Résultats en pourcentage de la moyenne comparative entre les réactions communes du groupe et celles du professeur face à l'activité artistique (18 jours)

L'addition de l'ensemble des manifestations observées au cours d'une séance quotidienne (interactions, réponse éclatée etc) donne ce pourcentage exprimé par les adolescents au cours des 18 jours de l'expérimentation.

Adolescents Jours (18)	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
%	8.95	3.2	5.25	5.2	6.9	5.05	3.91	4.8	-.2	5.2	5.6	2.3	6.1	5.2	5.	7.	10.

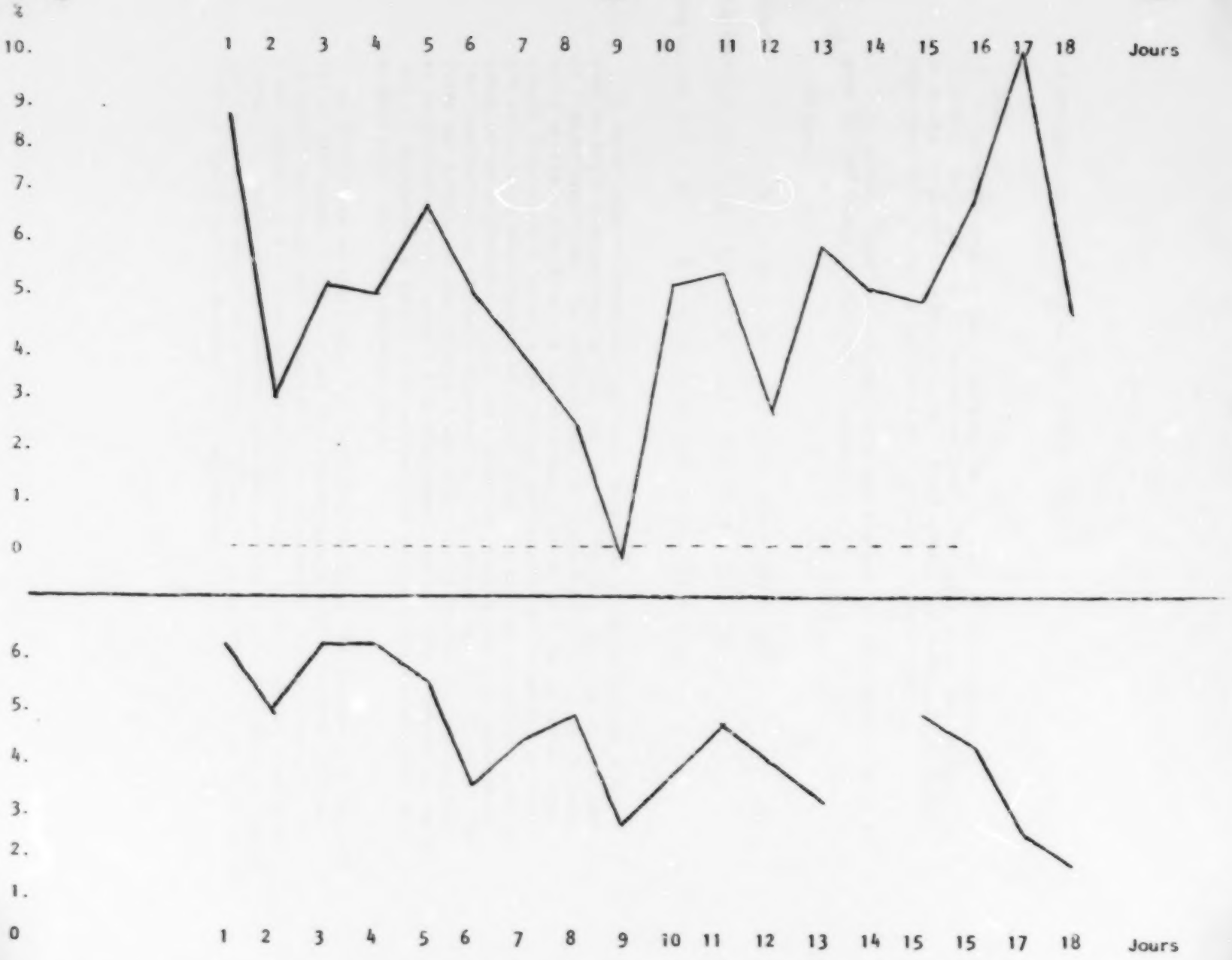
Le pourcentage obtenu par le professeur l'a été en additionnant la valeur (0 à 5) sur coefficient 20 pour 4 réponses données, soit, (energie, concentration, directivité, compréhension). Cette valeur étant ensuite multipliée par 5 pour être lisible sur un graphe correspondant à l'échelle 0 à 10 ou 0 à 5, selon l'ordre des graphes précédents. A ce chiffre est additionné ou soustrait la valeur numérique 1, désignant le degré d'émotivité démontré au cours de l'activité.

Ex:	Energie	Concentration	Directivité	Compréhension (x5)	Emotivité	Total
1er jour	5/5	5/5	5/5	5/5 : 20/20(1 x 5)	+1	: 6.

Professeur Jours (18)	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
%	6	4.75	6	6	5.37	3.12	4	4.5	2.3	3.25	4.4	3.6	2.8		4.6	4.	2.2	1.6

b) Graphe correspondant

Voir page suivante


10.
9.
8.
7.
6.
5.
4.
3.
2.
1.
0
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 Jours
6.
5.
4.
3.
2.
1.
0
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 15 17 18 Jours

c) Analyse des résultats ou interprétation

N.B.
Cette comparaison est effectuée dans le sens d'une evaluation affective de la part du professeur en arts plastiques et ne met nullement en cause sa qualité professionnelle. Relativement aux modalités de cette auto-évaluation (voir en appendice p. I grille d'observation).

J'ai choisi d'évaluer les résultats qui étaient les plus concomitants et ceux qui offraient un contraste frappant.

Citons:

Jours -	3e	4e	5e	8e	11e	12e	15e	17e
Adolescents (%)	5.25	5.2	6.9	4.8	5.6	2.8	5.	10.
Professeur (%)	6	6	5.37	4.5	4.4	3.6	4.62	2.25

Il appert que le rendement manifeste du groupe et du professeur a été dans un ordre presque concomitant les 3e, 4e, 5e, 8e, 11e, 12e et 15e jours de l'expérimentation. En référant aux résultats quotidiens il est à noter qu'il existait peut-être une certaine émulation au sein de ce nouvel engagement (recherche à laquelle les jeunes adolescents participaient de plein gré et en toute connaissance de cause) parmi les entités concernées (adolescents versus professeur). Les trois premiers jours à peu près égaux dans leur représentation décimale répondent à cette assertion. Les 11, 12 et 15e jours qui présentent une réponse à peu près similaire chez les adolescents et le professeur sont tenants d'un changement radical dans l'amorce du cours, soit, l'engagement à partir d'une proposition collective contrairement aux propositions individuelles antérieures.

La dichotomie existant dans les résultats de cette 17e journée (adolescents 10% et professeur 2.25%) n'a pas de commune mesure avec l'intérêt presque coercitif manifesté dans l'atelier, cette journée-là. Malheureusement, il m'est impossible d'interpréter cette différence. A partir de ces résultats connus, il semble que le rendement des adolescents ne soit nullement influencé par le caractère émotif du professeur et que ni sa motivation ni sa directivité n'ont d'impact sur le rendement de l'adolescent.

d) Commentaires

J'émet quelque doute quant à la valeur d'évaluation personnelle du jeune professeur d'arts plastiques. Il m'a semblé, qu'ici, elle éprouvait quelque difficulté à s'auto-évaluer. Parfois un rendement maximal était perçu comme un rendement minimal, parfois le contraire existait aussi. Ce genre d'auto-évaluation n'ayant jamais été mis en cause antérieurement, il est fort probable que ceci explique cette absence de réalisme autour de l'auto-évaluation, car je serais davantage portée à croire que lorsque le rendement des jeunes est à son maximum, le professeur y est pour quelque chose puisqu'il est présent comme animateur et non seulement à titre de regardeur.

IV - Le pourcentage de l'attitude quotidienne de chaque adolescent face à l'activité artistique, selon l'ensemble des critères observés.

a) Résultats (p. 31)

b) Graphes correspondants (p.33 à 37)

c) Analyse des résultats (p.38 etc)

d) Commentaires (p.38 etc)

a) Résultats en pourcentage des réactions quotidiennes de chaque adolescent (A, B, C, D, E)

(Revoir la description de la méthode de compilation p. 1)

Les pourcentages correspondent aux jours de présence à l'expérimentation du jeune adolescent. (X/jours sur 18 possibles).

Adolescent - A -

ours 13/18	1	2	5	6	7	8	9	10	11	12	16	17	18
(%)	3.	1.	2.	2.25	2.25	1.8	-.8	.8	1.6	2.	2.4	2.8	1.4

Adolescent - B -

ours 12/18	1	2	3	4	5	6	7	8	9	11	12	13
(%)	.75	1.2	2.	2.2	1.6	1.	.66	.75	-1.4	0	.8	1.6

Adolescent - C -

ours /18	1	2	3	4	5	7	9	10	11	12	13	16	17	18
(%)	2.2	.6	1.25	3.	.8	2.	.8	2.	1.6	.2	2.	2.6	3.	2.

Adolescent - D -

ours 15/18	1	2	3	5	6	7	8	10	11	12	13	15	17	18
(%)	3.	.4	2.	2.5	1.8	-1.	2.25	2.5	1.6	.8	-2.	2.6	5.	1.8	-1.6

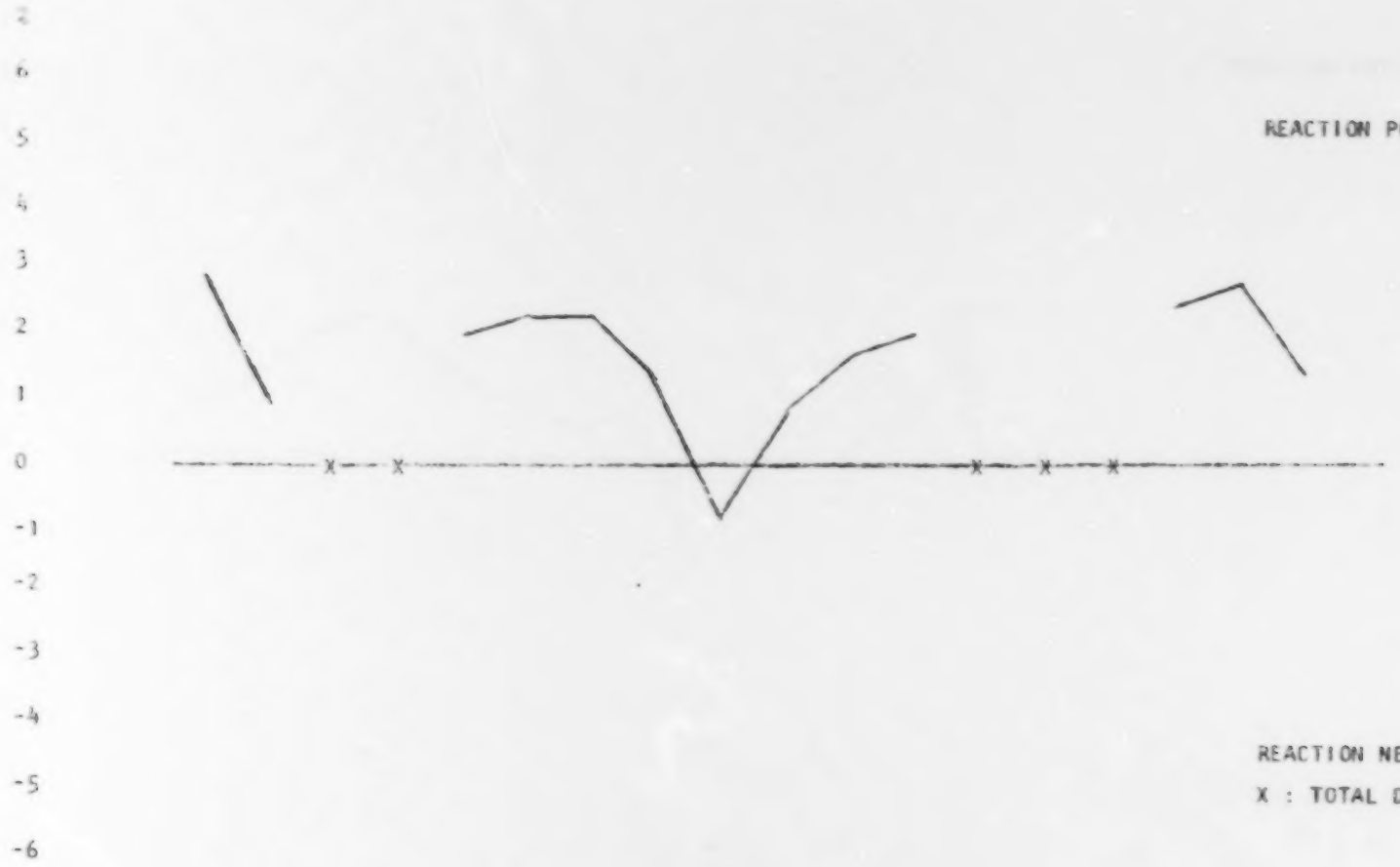
Adolescent - E -

ours 9/18	7	9	11	12	13	14	16	17	18
(%)	0	1.2	.8	.8	2.	2.6	2.	2.4	3.

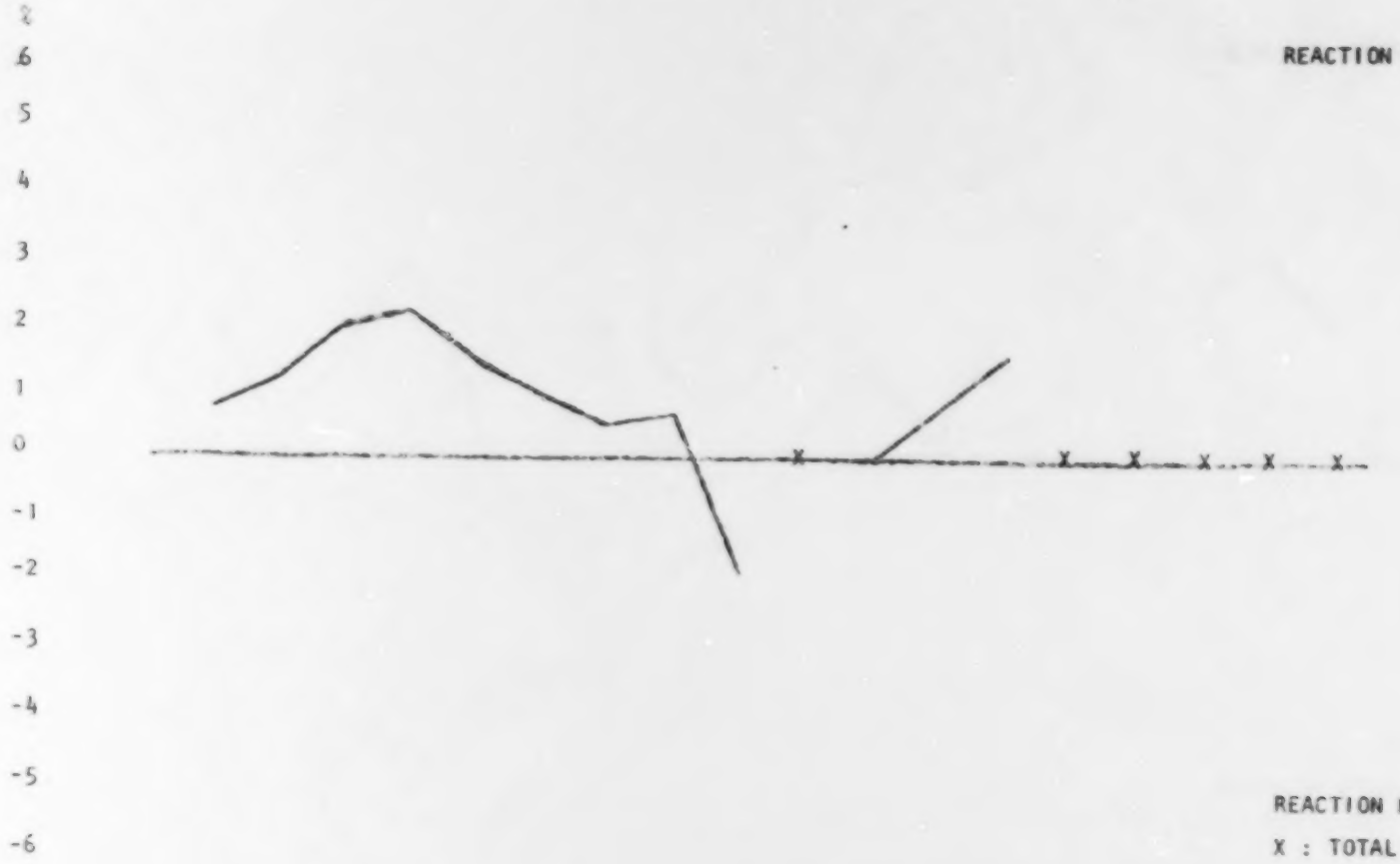
b) Graphes correspondants

(voir pages suivantes)

ADDI[redacted]ENT A

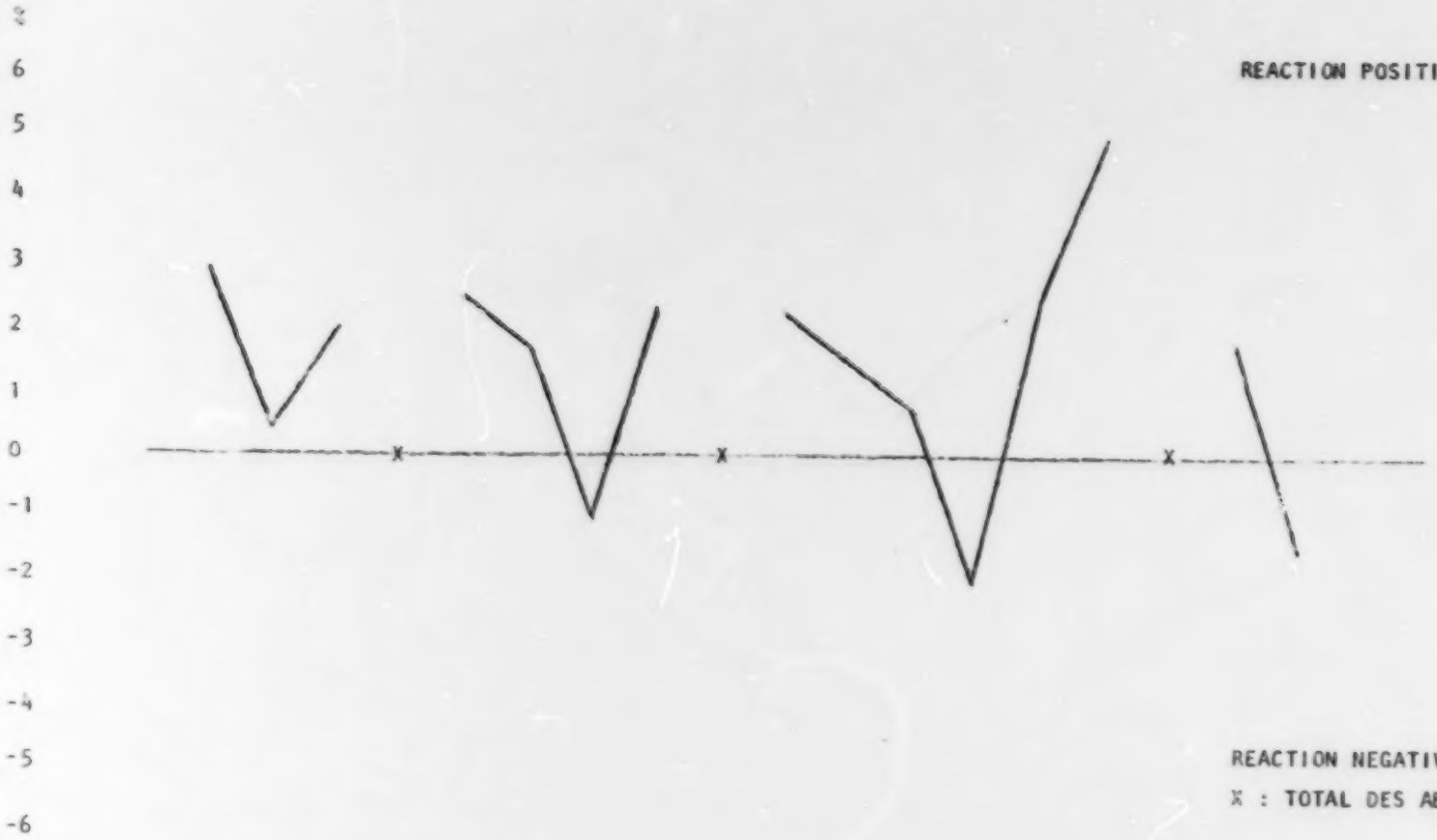


ADOLE[redacted]NT B

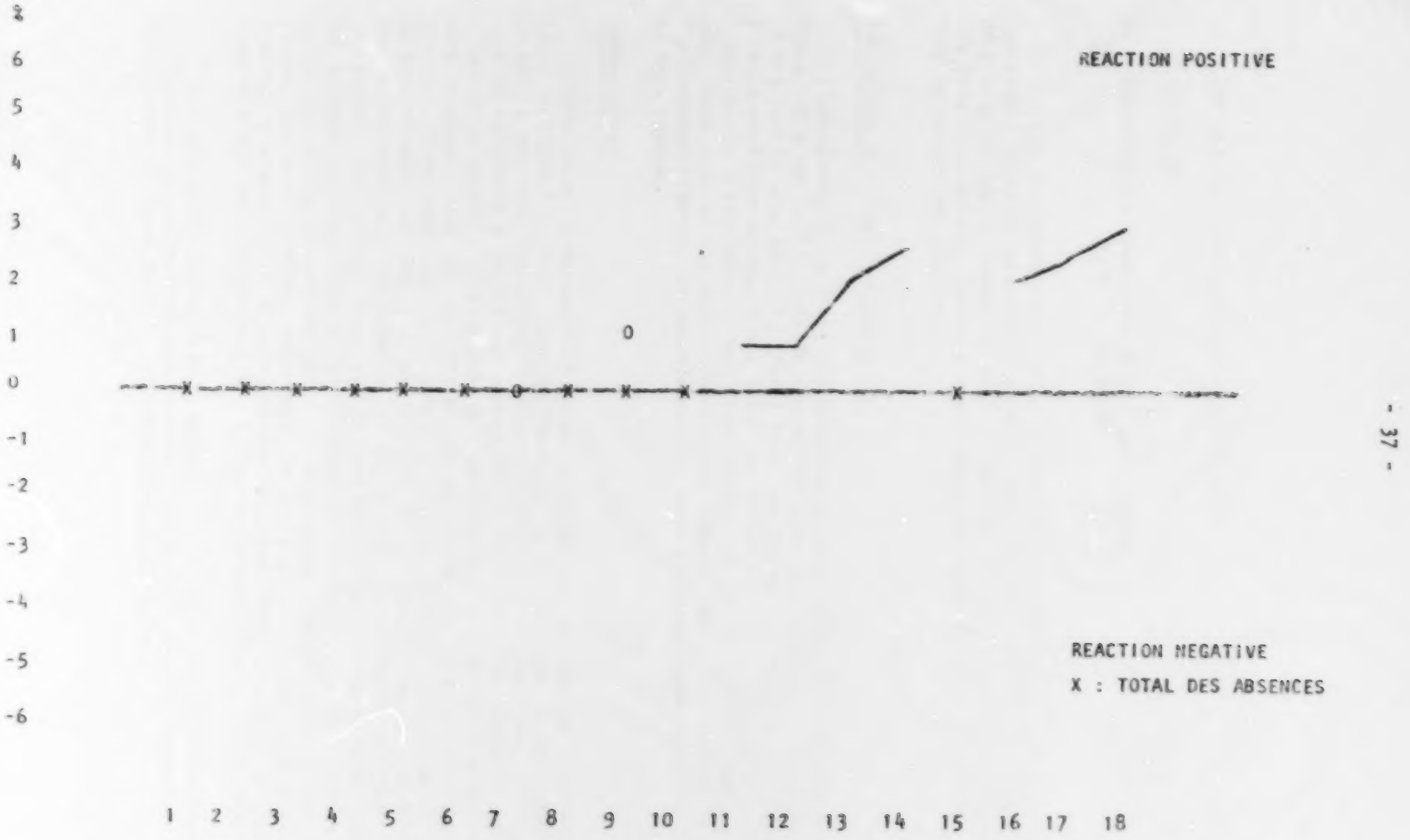


ADOLESCENT C

ADOLESCENT D



ADOLESCENT E



c) Analyse des résultats ou interprétation

suivie des

d) Commentaires (pour chacun des adolescents)
A, B, C, D, et E.

A titre d'observatrice, je ne disposais d'aucune connaissance du jeune adolescent (dossier personnel, quotient intellectuel etc). J'ai donc tenté de tracer ce que je nomme, un profil sommaire de chaque adolescent à partir des résultats obtenus (moyenne quotidienne en pourcentage) et des notes prises lors de chacun des ateliers.

Adolescent A (voir graphe p. 33)

L'adolescent A ne s'est pas maintenu au plan affectif à un niveau très élevé, dû à des difficultés de rencontres avec le professeur. Au départ, il m'a semblé très positif. Parmi tous les jeunes adolescents confrontés à cette expérimentation, A est celui qui présentait un talent certain pour l'expression artistique. C'est l'adolescent qui ne se faisait jamais prier pour travailler et qui avait toujours une idée en tête. Par contre, c'est l'adolescent crâneur, un peu désinvolte, mais plein de bonne volonté s'il se sent appuyé.

Commentaires

L'adolescent A occupait une place précise tout au long de l'activité - table contigüe à un mur - donc il tournait le dos forcément à ces copains, ce qui, à mon sens restreignait toute possibilité d'interaction. Il fut rayé du programme à un certain moment (dû à un ensemble de facteurs dont j'ignore la teneur). L'attitude de l'adolescent A m'a toujours semblé être très en accord avec les réalités et les exigences d'un atelier d'arts plastiques. Il me semble que s'il avait pu occuper le point central de la classe ou être intégré aux autres d'une façon ou d'une autre, il aurait pu être un bon "stimulant" pour ces copains, et ce, à cause de son goût "effréné" pour le dessin. Son langage imagé est un langage caricatural dans lequel naît des animaux fantasmatiques à qui il prête la parole,... tantôt ironique, agressive, violente, sadique même. Il a un geste très affirmé, ce que le crayon, son outil préféré, accentue. Je crois qu'il eût été intéressant de l'amener à s'exprimer à la peinture sur un grand format et selon un thème associé à une émotion particulière (joie, tristesse, ennui, colère etc)!

Tout adolescent de ce type, requiert, à mon sens, une présence (dans toute sa dimension), stable,dynamique, souple. On ne doit pas lui opposer la même fulmination, il nous faut lui répondre avec pondération.

Adolescent B (voir graphe p. 34)

L'adolescent B, physiquement, était le plus frêle et le plus vulnérable, je crois, de l'ensemble du groupe. Il semblait, cependant être bien accepté de ses copains et participait, parfois, de façon animée à la conversation. Il se retrouvait toujours assis à la table centrale avec C et D (surtout) (les trois seuls, de façon générale, à occuper cette table). Si on se réfère au graphe p.34) on lit qu'il est entré dans le projet avec un certain enthousiasme, mais qu'il a tôt fait de régresser dans une attitude passive et déprimée. On devinait chez lui une grande tristesse qu'il dissimulait sous le couvert apparent de la timidité. A la 11e leçon lorsqu'une première image lui demandant de recréer une émotion fut exigée, il dessina une immense maison désaffectée dans laquelle un seul personnage, tombant tête première hors de l'immeuble, apparaissait (B s'identifie à ce personnage). La hausse progressive en pourcentage (%) des deux jours suivants est manifeste par l'action verbale de B, engendrée par une expression à connotation sensible. Le lendemain il exprima que tous ceux qui vivaient au centre (Youth's Horizon) avaient commis, au moins, un délit, et que le fait d'être là, allait effacer cette mauvaise action. Le surlendemain, il s'interroge, (à haute voix) sur le pourquoi de la vie et mentionne: "Pourquoi, ont-ils, (faisant allusion à Adam et Eve) mangé cette stupide pomme?" Puis, lors de la même séance, il raconte l'histoire de sa solitude. La séparation de son "beau-père" semble lui causer beaucoup de chagrin et il le traduit dans un dessin, en le représentant par le démon; il y a aussi un ange dans cette image, mais il ne l'identifie pas.

Depuis ce jour (le 13e) je ne l'ai plus revu à l'atelier.

Commentaires

Si je note aussi les commentaires de son titulaire de classe (trop courts, hélas), il semble que durant ces jours de présence (11, 12 et 13 particulièrement), il manifestait devant son travail scolaire, un certain entrain et était plus positif. Je ne sais s'il faisait usage de médicaments, mais c'était l'adolescent (14 ans) toujours fatigué et il mentionnait d'ailleurs qu'il souffrait de grave insomnie (ne dormant que quelques heures, par nuit).

L'image exprimée était toujours hésitante, délicate (graphismes minuscules), ... il aurait à mon sens eu besoin d'explorer une matière tri-dimensionnelle, lui imposant un contact tactile.

Adolescent C (voir graphe p. 35)

C., est l'adolescent rieur qui entre dans l'atelier toujours de belle humeur mais qui demeure très lent à se mettre au travail. Il est à peu près le seul du groupe à manifester une réponse positive ou négative (une fois seulement), face à l'activité. Le résultat obtenu au 2e jour (.6) est dû à une seule période positive sentie, (comme le résultat est additionné en tenant compte des périodes neutres, ceci fait descendre la moyenne). Par contre le

résultat de C., obtenu le 12e jour (.2) s'explique par une attitude aussi négative que positive, ce qui annule à peu près les deux réactions et leur donne moins de couleur, en quelque sorte, la neutralise. La comparaison entre les moyennes les plus hautes, soit celles du 4e (3.) et du 17e jour (3.) est difficile à expliquer. Dans le premier cas, il était entré dans "l'aventure" de façon très positive et dans le second cas il vivait un moment "d'euphorie" pour reprendre l'expression de son titulaire de classe, face à une expérience vécue en dehors de l'école, mais qui a été connue des autorités du milieu.

Commentaires

C., a un rythme très lent, et toute son activité, au cours de cette expérimentation, s'est concentrée au niveau de l'apprentissage du tour à poterie. Ce travail nécessitant au départ beaucoup de conseils techniques il m'est presque impossible de considérer toute expression émotive de C., Peut-être se serait-il préoccupé pour cet intérêt particulier (la poterie) parce qu'alors il avait pour lui seul toute l'attention du professeur. Le temps trop court passé à cette observation ne me permet pas d'infirmer quoi que ce soit à ce sujet. Lorsque C., travaille à quelques travaux bi-dimensionnels, il est davantage intéressé par l'aspect "bricolage": choisir, découper et coller des images à partir de revues etc. Il démontrait une difficulté certaine au niveau de l'expression libre. C'est, à mon sens, l'adolescent qui requérait une structure organisationnelle féconde et des exigences marquées au niveau de l'engagement dans le processus artistique. Ce que je signifie ici, c'est que C., nécessitait de voir alimenter son imaginaire et on ne pouvait "l'engager" en lui faisant quelques suggestions, il aurait exigé une demande expresse (exemple: Peinture-gouache, thème - partie de hockey - vue complète ou partielle de la patinoire, personnages en action, naissance du mouvement, couleurs des deux équipes antagonistes etc).

Il reste que C., est un adolescent agréable, très coopératif, si on sait, ... l'attendre. L'expression de son image (si rare) est difficile à traduire. Cependant, il a démontré une certaine habileté technique dans la création de pièces artisanales (poterie).

Adolescent D (voir graphe p. 36)

L'adolescent D m'est apparu énigmatique. C'est l'adolescent dissimulateur, l'adolescent des contrastes. On a qu'à suivre le profil de ces résultats pour se rendre compte qu'il est celui qui oscille entre le plus bas et le plus haut pourcentage. Je ne sais si je peux mettre en corrélation le résultat minimal négatif du 7e jour (-1.), avec l'expression artistique du jour. Il devait, ce jour là, tracer et découper son profil (page blanche) et le coller sur un fond noir, (profil dessiné par le professeur ou autre, à partir d'une observation en chambre noire incluant une lumière projetée sur le visage). Je n'ai pas assisté à ce jeu d'ombre et de lumière, j'ai attendu en atelier que les adolescents reviennent. D., détesta le résultat obtenu et demanda de recommencer.

Je n'ai pu comparer les deux profils et je ne sais trop ce qui lui avait déplu en première instance puisqu'il accepta le second,... Peut-être, était-ce le port du chapeau, très important pour lui, puisqu'il ne venait jamais à l'atelier sans son "couvre-chef" (chapeau de cowboy). Le 15e jour, il est venu seul, j'ai relaté (lire p.) le déroulement de cette séance. Le 18e jour, il discuta avec A., sur un sujet controversé (ciel, enfer, bien, mal, ordre, désordre). D., semblait triste, préoccupé et sans entrain. Il faut se référer à la p. pour relire l'accent global de cette journée et le pourquoi d'une attitude qui a semblé générale.

Commentaires

Au moment du carnaval, D., a semblé très intéressé par le dessin de "posters" annonçant les événements, ce qui prouve un désir d'interaction avec ses copains. Naturellement, le graphisme (lettrage) organisé d'une affiche publicitaire laisse peu de chance au passage des émotions. La parole me rétorquerez-vous peut libérer un sentiment,!.. Encore faut-il, qu'elle soit inscrite, non pour annoncer un événement spécifique, mais pour,.. se "dire". Je crois que pour cet adolescent (D), c'est à partir du moment où il est appelé dans une image particulière à évoquer des émotions, que D, prend contact avec lui-même, et que je sens qu'il est un être sensible, ce que toute l'expérience antérieure ne m'avait pas permis de constater.

D., cet adolescent extrémiste, est un être qui a besoin de communiquer ses impressions, ses doutes, ses désirs. L'expression artistique peut lui en donner les moyens. D., sort alors de son carcan habituel, teinté de rigidité et de "je m'en foutisme" et se rallie au monde. D., était très sensible à l'observation que je faisais et j'avais besoin de le rassurer sur le caractère intime de cette recherche.

Adolescent E (voir graphe p. 37)

L'adolescent E., est apparu pour la première fois à la 7e leçon, je l'ai revu à la 9e, puis il n'est revenu qu'à huit autres activités, par la suite. Cette absence s'explique par l'obligation de participer à une phase particulière du programme, soit, son insertion à titre "d'observateur" dans un garage. Cette activité n'a pas eu l'air de lui plaire, il aurait préféré travailler, plutôt que de regarder, comme je le comprends,... L'adolescent E., m'a semblé être un garçon très indivualiste et qui est demeuré "attaché" au tour à poterie tout au long de l'expérimentation. Dès la connaissance de la technique, il est devenu rapidement autonome, cependant, un jour où E était seul avec un autre adolescent à l'atelier, je me suis approchée de lui et j'ai travaillé au "tour", ... je me suis alors aperçue lorsque lui demandant de m'indiquer comment tourner, comment ourler, comment nettoyer, combien tous ses gestes étaient stéréotypés et correspondaient à un enseignement acquis, dont il ne devait pas déroger. Même au moment où je nettoyais mon "tour" il me dictait comment tenir mon éponge, combien d'eau utiliser, comportement à mon sens impliquant une "chronocité", qui m'apparaît dangereuse à encourager chez un jeune adolescent. Le jour où il a délaissé son tour à poterie, j'ai compris combien la relation aux autres

lui était difficile, et à la demande formelle d'une implication dans une image, il a semblé "petit", craintif et dépendant. Il chercha nerveusement à imiter l'image de D, il semblait être devant une page blanche pour la première fois.

Commentaires

C'est ici qu'il faut constater combien l'analyse qualitative des résultats doit toujours suivre l'analyse quantitative, car l'aspect positif très net démontré chez E, risque de nous faire oublier une autre facette de sa personnalité, soit celle d'un être timide, détaché, presque en dehors du monde. L'activité artistique doit avoir pour rôle de donner à chaque individu l'opportunité d'exploiter tout son potentiel, et à mon sens, être orientée davantage vers l'expression libre, la naissance de l'imaginaire au détriment de la technique. Les "beaux" objets créés par D., n'ont fait, à mon avis, que renforcer le processus de rigidité dans lequel il est enfermé. Il faut aller le chercher sur son "palier" et l'ouvrir à divers types d'activités pour lui permettre de pouvoir "dire" ce qu'il ressent. Bien sûr, il est agréable d'avoir un adolescent tel que D., dans une classe, puisqu'il n'affiche aucune attitude négative, c'est l'adolescent docile, conformiste, pleinement engagé dans son travail.

APPENDICE

RT INTERVENTION DATA DAY: DATE: TIME: NO:

. GROUP

OMINENT TERACTIONS	1	2	3	4	5

. RESPONSE TO ART ACTIVITY (X)

	A	B	C	D	E	F
SENT						
NIPEST SPONSE						
TVAL SPONSE						
LF ACTION						

. AFFECT OBSERVED (X)

ABAL FECT						
EST IN HAVIOUR						

. MEDIUM (X O D)

APHIC						
INTED DIM						

. ART TYLE (0-5) THE REMAINING SECTIONS TO BE COMPLETED IMMEDIATELY AFTER ART ACTIVITY

STRACT						
ALISTIC						
TOGRAPH						
RRTYPE						
ITATIVE						
GETUAL						
CURATIVE						
PRESSIVE						
STRETIC						

. SUBJECT MATTER (0-5)

SONAL						
LOSIVE						
NTASY						
TICAL						
LIGIOUS						
GRESSIVE						
NOUROUS						
IVAL						
RESTED						
RIOUS						
TLENT						
FECT						

SELF EVALUATION & COMMENTS

RGY		0-5
NCENTR		0-5
LECTIVE		0-5
SPONSIVE		0-5
FECT		+0-

The grid is designed to record a number of variables that may be observed during and after an art activity with a group of not more than six individuals plus the art specialist and the observer. It is assumed that the art intervention is broadly client-centered in approach and that variables relating to both art education and art therapy will be observed and evaluated.

One sheet is to be completed for each period observed the period is divided into five equal time divisions (e.g. 5 x 10 mins for a 50 minute period). There are eight sections. Sections 1,2,3,4 must be completed by the observer during the art activity and sections 5,6 immediately afterwards. Section 7 is to be completed by the art specialist at the end of the period and Section 8 may be used for additional comments by either the observer or the art specialist.

SECTIONS 1-4 TO BE COMPLETED DURING ACTIVITY

1. GROUP (a connecting line, where appropriate)

Prominent interactions within the group, of any kind, to be represented for each 1/5 of the total time period. ABCDEF are the individuals in the group, with the art specialist in the centre (N.B. this is schematic and does not relate to the seating arrangements or other environmental factors). Prominent interactions are to be noted with a connecting line, curved if necessary to avoid the central point when the art specialist is not involved. Arrows may be added to lines in the case of 'one-way' interactions and a '+' or '-' may be placed close to the line to indicate positive or negative affect, if applicable.

2. RESPONSE TO ART ACTIVITY (a 'x' where appropriate, for each time interval)

Sections 2-6 have a separate column for each individual, the width of the column representing the time period, divided into five. An 'x' will be used as follows:
Absent: absenses from the room either for the whole period or for shorter times
Manifest Response: this is the individual's expressed attitude to the art activity. A cross in the upper half of the rectangle denotes a 'positive' attitude, in the lower half a 'negative' one. The horizontal center line is for 'neutral' or 'no response noted' or 'average response'. An entry must be made in each 1/5 time space for each individual in sections 2 and 3 (except for 'Absent').
Actual Response: this refers to the individuals attitude to, or involvement in the art activity according to the fullest understanding of the observer. This may include an indication contrary to 'manifest'. For example, an individual may appear as 'positive' in 'manifest' for saying 'I really like art' but'neutral' in'actual response' if there is only average participation. Equally an individual saying 'I hate art' but who spendsthe time in a highly involved way (perhaps painting in an angry manner for example) would rate a 'negative' for 'manifest' and a 'positive' for 'actual'. The different uses of 'postive and 'negative' should be noted. The two response catagories are concerned with two aspects of motivation to the activity. It is important to differentiate positive or negative attitude in the case of 'manifest' and positive or negative involvement (i.e. involvement or non-involvement) in the case of 'actual response'.

Self Direction: a third aspect of motivation, this variable is concerned with psychological dependence. An individual working independently, seemingly self motivated to the art process would be recorded as 'positive' and an individual unable to begin work, or continue without heavy demands upon, or reassurances from the art specialist, would be given a negative rating. In this, as in other categories, the '+' and '-' aspects are not judgemental in the sense that no preferred response is assumed. In fact a normal art class used to directive art teaching might be classified as 'negative' or 'neutral' in this category.

3. AFFECT OBSERVED (a 'x' where appropriate for each time interval)
The two variables are to be distinguished carefully thus:
Verbal Affect: would not necessarily also be behavioural. It should however focus on talking about feelings, '+' for positive feelings, '-' negative.
Affect in Behaviour: any behaviour noted which clearly expresses affect. Verbalization about affect or symbolic representation of affect in the art work (see Section 6, last category) should not necessarily be regarded as behavioural. In other words, the representation of affect in art work (section 6) verbally and in behaviour should be kept discrete.

4. MEDIUM (a 'x' , 'O' or 'D')
A simple categorization of the art work in process. The 'x' should be circled 'Ⓧ' at the point in the time scale when it is completed, a 'D' for work destroyed.

THIS AND SUBSEQUENT SECTIONS TO BE COMPLETED IMMEDIATELY AFTER ACTIVITY

5. ART STYLE (0-5)
All categories, except the last 'aesthetic' are to be considered without reference to aesthetic criteria, as far as possible.
Art work must be evaluated in terms of all categories for work in progress, on a 0-5 basis. A blank may be left for '0'.
Abstract: 5 = no discernible representation of any kind.
Realistic: 5 = striving for totally realistic representation
Pictographic: 5 = wholly primitive, minimal stick figures etc.
Stereotype: 5 = exclusive use of stereotyped imagery, yogi bear, donald duck etc.
Imitative: 5 = copied from another source, or very strong influence of some kind.
Structure: 5 = highly structured, possibly rigid in compositional form
Decorative: 5 = of a wholly decorative nature
Expressive: 5 = makes a compelling expressive impact or appeal
Aesthetic: 5 = predominantly aesthetic in character

The 0-5 rating should be placed in the appropriate time space, immediately below the entry in the 'Medium' section (4).

6. SUBJECT MATTER (0-5)

These categories all refer to content. Again, the work should be evaluated in terms of all categories and the 0-5 rating should be made in the appropriate time space, below previous entries relating to the same art work. Again, work in progress should be recorded.

Personal: 5 = content highly personal to the individual, family etc.
Objective: 5 = subject matter from life, objective representational goals
Fantasy: 5 = entirely imaginary, inner material, fantasy life etc.
Mythical: 5 = archetypal material, witches, kings and queens, dragons etc.
Religious: 5 = predominance of stronly religious elements or associations
Aggressive: 5 = angry, anti-establishment, mocking, cynical etc.
Humourous: 5 = predominantly humourous or witty
Sexual: 5 = explicit sexuality or strong sexual innuendo
Depressed: 5 = predominant depressed feeling tone
Anxious: 5 = subject matter depicting anxiety-provoking situations
Violent: 5 = cruel, sadistic or physically hostile acts
Affect: 5 = predominant symbolization of emotion

7. SELF EVALUATION (ART SPECIALIST)

Each variable is to be considered in terms of the first and last half of the activit time, but completed immediately afterwards.

Energy (Level): 0-5, 0-5
Concentration (Level): 0-5, 0-5
Directive(ness): 0-5, 0-5
Responsive(ness): 0-5, 0-5
Affect (Experienced): + 0 - , + 0 -

8. COMMENTS

This section is available for additional comments by either the observer or the art specialist.

It should include brief explanatory notes, where necessary: also other kinds of supplementary information relating to the grid itself, especially strong difference of opinion about evaluations between observer and intervener or important comments by individuals in the group.

The section may be left blank, or extended on to the reverse side of the sheet.